

Le plan de Dieu, sa colère et sa miséricorde

Exode 32 et 33

I. Exode 32

1. Le plan de Dieu

- Dieu a délivré son peuple de l’Egypte et l’a amené au mont Sinaï (chap. 19).
- Il traite une alliance avec lui et lui donne les dix commandements.
 - Tu n’auras pas d’autre dieux devant ma face.
 - Tu ne te feras point d’image taillée (chap. 20).
- Il demande ensuite à Moïse de monter sur la montagne.
 - Il lui révèle alors son plan glorieux : « *Ils me feront un sanctuaire et j’habiterai au milieu d’eux* » (ch. 25 :8-9) et Dieu donne à Moïse tous les détails de cette tente spéciale.
 - Ils vivaient sous tente, et Dieu allait habiter une tente spéciale – au milieu d’eux, mais toutefois dans sa sainteté. Dieu est très proche de nous et cependant il est saint – nous l’adorons avec une crainte respectueuse (parce que la chair est toujours en nous).
- Le peuple voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, il s’assembla autour d’Aaron.
 - Le temps est un test !
 - Le méchant serviteur dans Matthieu 24 trouvait que son maître tardait à venir.

2. Le veau d’or

- Le 2^e commandement était clair : « *Tu ne te feras point d’image taillée* », c’est-à-dire que le peuple de Dieu était appelé à vivre par la foi et la foi vient de la parole de Dieu.
- Mais le peuple ne voulait pas d’un Dieu invisible – il voulait avoir un dieu visible.
- Dieu se manifestait par une colonne de fumée ou de feu et c’est lui qui décidait quand partir et quand rester sur place – mais avec une image taillée, c’est l’homme qui décide quand partir. Ce n’est plus Dieu qui décide, c’est l’homme qui transporte l’image taillée quand il le souhaite.
- Aaron accepte la proposition du peuple. Pour celui qui a part au ministère de la parole, ce n’est pas toujours facile de dire ce que Dieu veut dire et non ce que les gens aimeraient entendre (2 Tim. 4 :3).
- Il fait un veau en métal fondu – une représentation courante en Egypte – mais il ne lui donne pas le nom d’une divinité égyptienne – ils l’appelle l’Eternel, celui qui les a fait sortir d’Egypte.
- Il annonce une fête en l’honneur de l’Eternel, suivie de divertissements.

3. La colère de Dieu

- Dieu – qui voit la scène (contrairement à Moïse) lui dit : « *Ton peuple... s'est corrompu* » (il ne le reconnaît plus comme son peuple) – c'est un peuple au cou raide !
- Il déclare : « *Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai* » – Dieu n'est pas seulement amour !
- Il lui annonce : « *mais je ferai de toi une grande nation* » – Moïse aurait pu accepter, mais il ne peut oublier le dessein et le serment de Dieu (Dieu va nous éprouver pour voir si nous restons fidèles à ce qu'il nous a montré). Moïse n'accepte pas de former « un nouveau mouvement ». Il prie pour le salut du peuple.
- Moïse réagit d'une manière remarquable – un modèle pour nos prières : Il attire l'attention de Dieu sur l'avenir, le présent et le passé:
 - **L'avenir** – Pourquoi les Egyptiens diraient-ils : c'est pour les exterminer que Dieu les a fait sortir d'Egypte – Moïse pense à la gloire future de Dieu.
 - **Le présent** – Il demande à Dieu de revenir de l'ardeur de sa colère.
 - **Le passé** – Il dit à Dieu de se souvenir d'Abraham, d'Isaac, et d'Isarël (Jacob) – de ce qu'il a juré par lui-même.
- Et l'Eternel l'écoute. Il se repent du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple. Il change d'avis (cela doit nous encourager à prier).

4. Le traitement de la situation

- 1. Moïse brise les 2 tables.
- 2. Il réduit le veau en poudre, répand cette poudre à la surface de l'eau et les fait boire.
- 3. Il réprimande Aaron pour sa faiblesse.
 - Celui-ci met la faute sur le peuple.
 - Il amène une excuse bien faible : « *je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau.* »
- 4. Moïse se place à la porte du camp et demande au peuple de prendre position : « *A moi ceux qui sont pour l'Eternel !* »
 - L'appel était adressé à tous, mais seuls ceux de la tribu de Lévi prennent position pour l'Eternel – 3000 meurent (aujourd'hui, la rébellion se solde la plupart du temps par la mort spirituelle).
 - Moïse déclare : « *Consacrez-vous aujourd'hui à l'Eternel.* » Notre consécration passée ne suffit pas. Elle doit être renouvelée aujourd'hui.
- 5. Le lendemain, il leur déclare : « *Vous avez commis un grand péché ; je vais maintenant monter vers l'Eternel : j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché.* »
 - Il est même prêt à ce que Dieu efface son nom de son livre.

II. Exode 33

1. La proposition de Dieu – l'envoi d'un ange pour conduire le peuple

- Dieu déclare : « *Va, pars d'ici, toi et le peuple que tu as fait sortir d'Egypte... monte vers le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob... J'enverrai devant toi un ange... mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou raide.* »
- Le peuple est dans la désolation – c'est le début de la repentance. Dieu déclare : « *Je verrai ce que je te ferai.* »

2. La tente d'assignation

- Une tente **assignée pour consulter Dieu** (avant la construction de l'arche).
- Dieu parlait à Moïse **comme à son ami**.
- **Puis Moïse retournait au camp.**
- **Mais le jeune Josué ne sortait pas du milieu de la tente** – plus tard, il sera un conducteur du peuple.
- Moïse prie : « *Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai.* »
 - Dieu répond : « ***Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos*** ».
 - Moïse déclare : « ***Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici*** ».
 - L'Eternel dit à Moïse : « ***Je ferai ce que tu me demandes.*** »

3. La bonté de Dieu, sa grâce et sa miséricorde

- Ce n'est pas possible pour nous de voir la face de l'Eternel aujourd'hui – car cela nous consumerait !
- Mais nous pouvons connaître **sa bonté, sa grâce et sa miséricorde**.
- **On ne peut pas voir Dieu en face, mais par derrière – une fois qu'il a passé.**
 - Prions pour qu'on voie que le Seigneur a passé dans la vie de frères et sœurs et d'incroyants.
 - Humilions-nous sous sa main puissante **afin qu'on puisse attester son passage parmi nous !**